

Formation

La part d'abandons en première année des études en soins infirmiers a triplé en dix ans

Publié le 11/05/23 - 14h58

Près de 10%. C'est la part d'étudiants en soins infirmiers qui abandonnent dès la première année. Une étude de la Drees parue ce 11 mai conforte les inquiétudes concernant les départs dès la formation. Pour une même promotion, à l'image des entrées en 2018, le taux de perte atteint 22% au terme des trois années de formation.



Les abandons ont principalement lieu pendant la première année de formation infirmière, mais persistent les deux années suivantes. (Tremelet/image Point/BSIP)

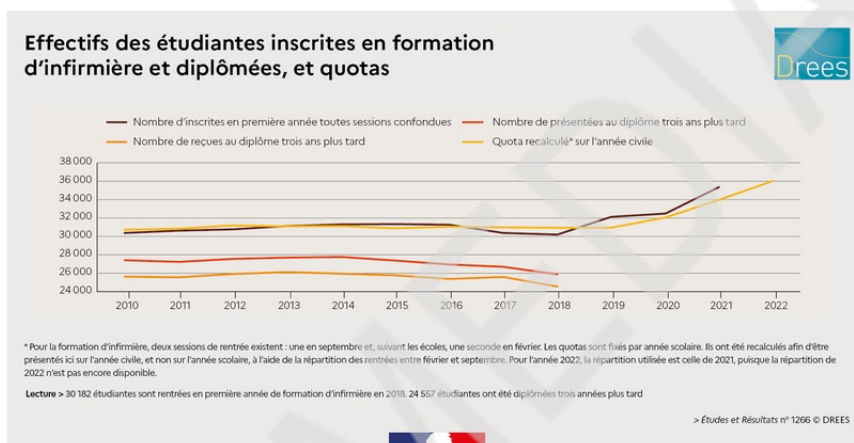
Une nouvelle étude vient corréler le constat formulé depuis plusieurs mois par les formateurs : malgré une progression importante de l'effectif étudiant en formation infirmière, les abandons en cours d'études sont de plus en plus nombreux. Une étude de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees), parue ce 11 mai, indique que les étudiants en soins infirmiers sont trois fois plus nombreux à abandonner en première année en 2021 par rapport à 2011.

10% d'abandons la première année

Ainsi, en 2021, 10% des étudiants ont abandonné leurs études en première année de formation. Un chiffre qui corrobore l'estimation du Comité d'entente des formations infirmières et cadres (Cefiec). Dans une enquête dévoilée en mars 2022, le Cefiec estimait à 12,9% de l'effectif total le nombre d'étudiants ayant abandonné leurs études après deux mois en institut de formation en soins infirmiers (Ifsi, lire notre [enquête](#)). Dans le détail, la Drees souligne la forte progression des abandons en première année de formation des promotions 2019 et 2020 : +52% pour la promotion 2019 et +18% pour celle de 2020. "On passe ainsi de 1 588 abandons en première année en 2018 à 2 844 en 2020", résume l'enquête.

Toujours d'après la Drees, le taux d'abandon reste également élevé en deuxième et troisième années du cursus : il s'établit

à 7% en deuxième année et 4% en troisième année, selon les données de 2021. Au total, sur l'ensemble de la scolarité de la promotion entrée en 2018, 14% des étudiants ont ainsi abandonné leurs études, soit trois points de plus que pour la promotion 2011. "Par extrapolation, en considérant la même répartition du nombre d'abandons entre la première, la deuxième et la troisième année de formation d'infirmière, le taux d'abandon atteindrait environ 18% pour la promotion 2019 et 22% pour la promotion 2020", précise la Drees. Son travail étudie plus finement la localisation et le profil des étudiants qui abandonnent. Ces abandons sont plus fréquents en Normandie et dans les Pays de la Loire. Les hommes représentent seulement 13% des étudiants en formation infirmière en 2021, mais abandonnent plus fréquemment en cours de scolarité.



La Drees vient de publier une étude sur les abandons en formation infirmière de 2011 à 2021 avec le nombre et le taux d'abandons par année d'études ainsi que par promotion. (Crédit : Drees)

Forte progression du nombre d'étudiants

Ce phénomène d'abandon des études s'inscrit en outre dans un contexte de forte progression du nombre d'étudiants en première année de formation en soins infirmiers depuis 2019. L'effectif atteint près de 35 500 en 2021, "après être resté globalement stable dans les années 2010, autour de 31 000", soit une hausse de 9% en 2021. Plus de la moitié des étudiants sont inscrits en première année en Île-de-France (19%), en Auvergne-Rhône-Alpes (12%), dans les Hauts-de-France (12%) ou dans le Grand-Est (9%).

Le nombre de diplômés chaque année a cependant baissé de 7% entre le pic des années 2010 et 2021, soit un passage de 26 500 à 24 500 étudiants. À noter que les infirmiers diplômés en 2021 n'étaient pas encore concernés par la hausse des effectifs des promotions (lire notre [article](#)). In fine, le nombre de présentés au diplôme en 2021 représente 86% du nombre d'étudiants entrés en formation trois ans plus tôt, pour un pourcentage de diplômés de 81%. Soit un écart de 19% entre les entrants et les diplômés. "Cependant, l'écart restant ne peut pas s'interpréter directement comme un taux d'abandon en cours d'études des étudiants ayant débuté leur formation en première année en 2018", précise la Drees, car ce taux ne tient pas compte des événements individuels de scolarité. Césure, arrêt maladie, congés de maternité, passerelle ou équivalence, redoublement ou échec au diplôme peuvent expliquer cet écart. À titre comparatif, pour la promotion 2010, l'écart entre les étudiants infirmiers inscrits en première année et les diplômés trois ans plus tard était de 16%.

Toutes les formations de santé concernées

La formation en soins infirmiers n'est pas un cas isolé : la Drees passe au crible les abandons de l'ensemble des filières de santé. Ainsi, un étudiant sur dix en première année de formation d'aide-soignant ou de manipulateur d'électroradiologie médicale a abandonné ses études en 2021. "*Pour la plupart des formations sanitaires, le taux d'abandon en première année augmente sensiblement par rapport au début des années 2010*", souligne l'étude. Parmi les formations d'une durée de trois ou quatre ans, le taux d'abandon sur toute la scolarité a doublé au cours des années 2010 pour les manipulatrices d'électroradiologie médicale et les pédicures-podologues.

Liens et documents associés

- La publication [PDF]

Clémence Nayrac

Les informations publiées par Hospimedia sont réservées au seul usage de ses abonnés. Pour toute demande de droits de reproduction et de diffusion, contactez Hospimedia (copyright@hospimedia.fr). Plus d'informations sur le copyright et le droit d'auteur appliqués aux contenus publiés par Hospimedia dans la rubrique [droits de reproduction](#).

Pas encore abonné à HOSPIMEDIA ?

Testez gratuitement notre journal en vous rendant sur <http://www.hospimedia.fr>

Votre structure est abonnée ?

Rapprochez-vous de votre référent ou contactez nous au 03 20 32 99 99 ou sur <http://www.hospimedia.fr/contact>